



À sa naissance au XIX^{ème} siècle, la saharienne est un vêtement militaire porté par l'armée britannique en Inde. C'est une veste dotée de 4 poches plaquées, ceinturée, en coton ou en lin. Un peu plus tard, dans les années 1930, elle devient le

vêtement emblématique des explorateurs partant à l'aventure pour des safaris, popularisé notamment par Ernest Hemingway après 1930. Elle est ensuite, dans les années 1950, l'accessoire cinématographique de plusieurs héros de films. En 1953, Ava Gardner et Clark Gable portent une saharienne dans MOGAMBO de John Ford



DU DÉSERT À LA VILLE

La saharienne va connaître le même destin que de nombreuses pièces militaires en s'invitant dans



la garde-robe des femmes. On doit cette révolution à Yves Saint-Laurent, qui l'introduit dans sa Collection africaine du Printemps-Été de 1967. Très vite, ce vêtement ainsi féminisé devient un *must* repris par tous les créateurs.

YVES SAINT LAURENT

Mais la saharienne reste avant tout une veste masculine. Yves Saint Laurent en fait un vêtement féminin, en présentant tout d'abord une « tenue de safari », composée d'un blouson d'ocelot, d'une chemise et de leggings ». Lors de la *Collection africaine* du printemps-été 1967 (présentée au public en février de cette année-là), un modèle est explicitement nommé « saharienne de toile beige ». Mais ce sont surtout les tailleurs qui retiennent immédiatement l'attention de la presse : cette collection présente les premiers tailleurs-pantalons, la première robe-smoking courte. L'influent magazine Harper's Bazaar, dans son numéro de mars, remarque la saharienne dans ses colonnes. À l'origine, la saharienne, simple élément annexe de cette collection, n'était pas destinée à être intégrée de façon récurrente dans les créations d'Yves Saint Laurent ; mais inspiré par cette collection à l'esprit « africain », Vogue Paris réalise une série de photos sur le thème du safari, publiée dès 1968 : un modèle, exemplaire unique, est spécialement réalisé pour cette série de photos. Yves Saint Laurent impose alors la saharienne dans sa collection été. « La saharienne qui nous plaît est née en 1968, créée par Yves Saint Laurent, une suite logique à sa collection africaine de 1967. Courte, sexy, portée avec une ceinture à anneaux de métal, elle incarnait le manifeste de liberté qui commençait à bouleverser les garde-robes ». Dès le début de l'année suivante, la collection printemps-été voit des tailleurs-pantalons-sahariennes apparaître.

La saharienne d'Yves Saint Laurent à l'honneur au Salon du Vintage 2015

kaki et le beige notamment. Nombreuses sont les femmes célèbres qui ont contribué à rendre iconique cette veste si spécifique. Modernisée au fil du temps par Yves Saint Laurent, la saharienne a connu une multitude de déclinaisons. C'est cette évolution qui a été mise en avant lors de l'exposition organisée au Salon du Vintage.

PAS UN ÉTÉ SANS SAHARIENNE !

La saharienne est depuis longtemps un best-seller, une pièce incontournable et elle n'est jamais tombée en désuétude.

Depuis les années 70, on la retrouve avec différentes déclinaisons : en coton ou en lin, en cuir, et dans des coloris variés. Mais cela reste toujours une saharienne : une veste à quatre poches plaquées (ou à rabats), avec une ceinture à la taille, en cuir ou dans le même tissu que la veste.

RETOUR AU BASIQUE

Cette année, la saharienne est travaillée dans des tonalités très douces [beige sable ou caramel, blanc],

comme née de la terre [ocre, marron], sortie de la forêt [verts profonds, kaki], ou tombée du ciel un soir d'orage [bleu].

Elle est plus que jamais empreinte de l'imaginaire du safari et du cinéma. On pense au film culte Lawrence d'Arabie, dont Sir Richard Lawrence fut l'inspirateur, et à l'immensité d'un désert plein d'élégance.



Dans les années 1990, Azzedine Alaïa revisite la saharienne qui devient un « *instant classique, car ce vêtement échappe à l'obsolescence de la mode* ». Elle est présentée chaque année par les couturiers et créateurs, pour les femmes ou pour les hommes.

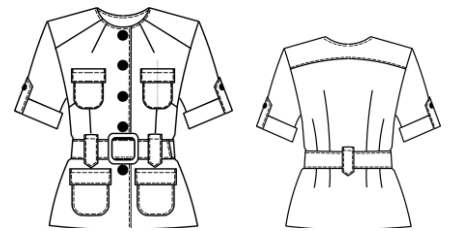
Vêtement emblématique de la maison Yves Saint Laurent, la saharienne s'inspire directement de l'esprit safari, et est influencée par l'Afrique. À l'origine dédiée au vestiaire masculin, cette veste en toile devient ultra-féminine, voire sexy, sous le coup de crayon du grand couturier français. Décrochée et ceinturée à la taille, la saharienne est généralement déclinée dans les nuances associées au safari : le



À NE PAS FAIRE

Cumuler les pièces militaires, et porter la saharienne avec un pantalon cargo. Il faut la détourner de son univers pour lui donner tout son charme...

C'est le moment de faire le plein d'idées pour réinterpréter cet indémodable, avec ou sans col, classique estival !



Sources : LaDépêche.fr, Wikipédia, Sponsoriseme.fr